



**CIPCRE**  
Cercle International  
pour la Promotion  
de la Création



**SNJP**  
Service National  
Justice et Paix



**CEPCA**  
Conseil des Eglises  
Protestantes  
du Cameroun



**SeP**  
Service œcuménique  
pour la Paix



**CSIC**  
Conseil Supérieur  
Islamique  
du Cameroun



Forum Cameroun



**ALVF**  
Association de Lutte  
contre les Violences  
faites aux Femmes



**DMJ**  
Dynamique Mondiale  
des Jeunes

## CAMPAGNE SEMAINES PASCALES 2010

*Thème : Lutte contre la traite des enfants à fins d'exploitation sexuelle*

### Document d'orientation

#### 1 - Le contexte

La Campagne Semaines Pascales va revenir en cette année 2010 sur la lutte contre la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle. En effet, dans la société africaine en général et camerounaise en particulier, en proie à la misère grandissante et à une pauvreté profonde qui touche l'être même des individus et des groupes sociaux, l'enfant est de plus en plus considéré comme une source de revenus, ce qui a pour effet de favoriser et de renforcer l'évolution de la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle.

#### Sonnette d'alarme

Depuis 2005, nous tirons la sonnette d'alarme sur ce problème dans un contexte où les jeunes sont confrontés à la crise globale d'une société qui ne semble plus leur offrir de perspectives d'épanouissement véritable. Société contre laquelle ils ont vigoureusement exprimé leur mal-être à travers des émeutes de février 2008, restées dans la mémoire collective sous le nom « d'émeutes de la faim ». Au cours de ces émeutes, il était devenu clair que les jeunes cherchent des solutions concrètes au manque d'horizon professionnel et au désespoir global auquel beaucoup d'entre eux font face sans avoir réellement des atouts solides dans la vie. Qu'il s'agisse de la jeunesse scolaire, parascolaire ou extrascolaire, de la jeunesse urbaine ou rurale, des jeunes à la recherche d'un emploi ou de ceux qui, comme dit le langage populaire, « se cherchent » dans le secteur informel ou en se tournant vers les possibilités d'exil loin du pays natal, tous vivent leur situation actuelle dans le pays avec beaucoup d'inquiétude et d'anxiété. Ils ne savent pas de quoi demain sera fait. Même s'ils voient des signes positifs comme la lutte contre la corruption lancée dans l'opération épervier et la volonté des pouvoirs publics d'ouvrir des grands champs d'assainissement urbain et de nouvelles perspectives de revitalisation de l'économie nationale, ils savent que la crise n'est pas encore jugulée et qu'elle est loin de l'être. La politique des grandes ambitions dans laquelle le pays s'est engagé a suscité beaucoup d'espérances en eux sans montrer en quoi de telles espérances pouvaient se concrétiser dans la réalité de l'emploi des jeunes ou de mobilisation de leurs énergies dans de nouveaux chantiers de transformation de la société.

Dans ce contexte d'inquiétude et d'anxiété, la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle est l'une des tragédies les plus cruciales sur laquelle l'attention de la communauté nationale devra porter, surtout en cette année 2010 qui est l'année de la coupe du monde en Afrique. Pour beaucoup d'Africains, c'est une année de fête et d'émotions fortes, avec l'espoir de voir les équipes africaines défendre le continent avec toute la vigueur, tout le courage, toute la vaillance et tout le savoir-faire nécessaires dans une compétition de haut niveau comme l'est la coupe du monde. Mais combien de gens savent aujourd'hui que derrière la brillance des manifestations sportives, la splendeur de l'allégresse populaire et l'éclat des festivités mirifiques se cache ce drame qu'est la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle ?

Ce drame dont l'Afrique commence à prendre peu à peu conscience est souvent visible à l'occasion de grandes manifestations sportives mondiales. A ces occasions, le sport ouvre la voie à un tourisme sexuel et au commerce de l'ombre où les enfants deviennent la proie du proxénétisme international et se trouvent pris dans les mailles d'une marchandisation sans scrupule des êtres humains, sans que les organisateurs de ces manifestations, la FIFA, le Comité international olympique ou la CAF, ne se sentent pas directement concernés explicitement par ces fléaux afin de s'impliquer clairement dans leurs éradications. Même les grandes firmes publicitaires, les agences de téléphonies mobiles comme Orange et MTN ainsi que les télévisions et les Radios de grande diffusion comme RFI ou la BBC ne prennent pas la peine de s'engager résolument contre toutes les formes de dégradation humaines que les enfants subissent pendant les périodes de compétition sportive. Elles jugent sans doute qu'il n'est pas de leur ressort de braquer l'attention sur des phénomènes qui risquent de ternir la magnificence des événements qu'elles couvrent pour de gigantesques enjeux financiers. Le drame de la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle passe ainsi inaperçu au moment même où il peut devenir un événement majeur pour réveiller les consciences. C'est sur ce drame que nous voulons braquer l'attention au cours de la Campagne Semaines Pascales 2010 afin d'en montrer l'ampleur comme catastrophe pour le continent africain.

### **Deux études qui interpellent les consciences**

Dans une étude que nous avons commanditée auprès des experts en 2004, il était apparu que, dans notre Cameroun d'aujourd'hui, 40 % d'enfants étaient d'une manière ou d'une autre concernés par l'exploitation sexuelle par les adultes. A lui seul, ce chiffre est effarant. Il montre l'ampleur du phénomène et exige de la part de la société des réactions vigoureuses pour sauver l'enfance en danger. La Campagne Semaines Pascales 2006 avait interpellé les forces vives de la société camerounaise afin de mettre le problème sur la place publique.

Quatre ans après, une nouvelle étude que nous avons aussi commanditée auprès des experts a mis en lumière le caractère de véritable traite organisée que prend aujourd'hui l'exploitation sexuelle des enfants, à travers des circuits nationaux et internationaux. Selon cette étude, plus de 4 000 enfants sont en situation de traite à des fins d'exploitation sexuelle au Cameroun. Cette situation exige une nouvelle démarche d'action pour une nouvelle dynamique d'engagement et de transformation sociale au profit des enfants victimes de la traite sexuelle.

### **Une nouvelle démarche d'action**

Cette démarche devra être plus qu'une dynamique de conscientisation populaire. Elle visera à éduquer et à former les jeunes eux-mêmes dans la lutte contre le fléau, à partir d'une dynamique d'ensemble de leur implication dans la connaissance claire du problème, dans la maîtrise de toutes ses dimensions et dans les stratégies concrètes de lutte qu'ils devraient eux-mêmes imaginer, structurer et déployer dans la société. Elle visera aussi, une fois ce travail d'éducation et de formation fait en profondeur, à pouvoir lancer une action concrète pour sortir des victimes de leurs situations dramatiques et leur offrir de nouvelles chances de vie, avec des initiatives locales clairement visibles comme symboles essentiels. Mettre les jeunes dans cette action d'identification des victimes et de leur libération concrète sera le défi auquel la campagne 2010 devra répondre. Plus encore, la formation et l'action envisagée seront orientées de telle sorte que les jeunes puissent participer à la démarche de plaidoyer auprès des autorités publiques, démarche qui sera organisée en même temps que la Campagne Semaines Pascales par une coalition d'une vingtaine d'organisations de la société civile camerounaise impulsée par le CIPCRE.

## 2 - Objectifs de la Campagne

Dans la mesure où elle est à la fois une dynamique d'éducation des jeunes et une incitation au lancement d'initiatives locales de protection des enfants contre la traite à des fins d'exploitation sexuelle, la Campagne de cette année vise la jeunesse scolaire et universitaire, les mouvements des jeunes au sein des Communauté de Foi, le Conseil National de la Jeunesse et les autres associations de jeunes. Auprès de ces jeunes il s'agira de montrer ce qu'il y a à faire concrètement et comment il convient de le faire dans le contexte du Cameroun d'aujourd'hui. C'est une campagne pour des stratégies visibles et efficaces, sur la base des informations fournies par l'étude que nous avons commanditée auprès des experts. Plus concrètement, nous mettrons en œuvre toutes les techniques et tous les mécanismes de formation à l'action de proximité en vue d'une mobilisation qui aboutissent à des résultats concrets, avec l'aide des médias.

La Campagne ainsi orientée visera à partager avec les autorités et les groupes d'action les informations qui sont à notre disposition. Il s'agira, en fait, de présenter les conclusions de l'étude sur la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle au Cameroun et au Bénin et de dégager l'horizon pour des actions à court, à moyen et à long terme, afin d'éclairer les autorités dans leur prise de décision et de guider les acteurs de terrain dans leur prise d'initiative.

L'exigence sera aussi, au-delà de l'information et de la réflexion, de suivre pas à pas le processus qui aboutira à la concrétisation des visées de la campagne dans la société. Ce travail de veille sur l'impact de notre plaidoyer et de notre mobilisation orientera nos propres engagements pour le futur de notre lutte contre la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle.

## 3 - Les actions

La Campagne 2010 se déroulera selon un rythme à quatre temps :

Les Comités d'Orientation et de Suivi (COS) sur le terrain seront **formés** aux orientations et aux techniques de la formation des jeunes à l'action de proximité et à la conduite d'initiatives d'identification et d'encadrement des victimes. Ce sera le premier temps.

En un deuxième temps, il sera question d'intéresser les médias et les agences de téléphonie mobile ainsi que les autorités sportives pour qu'ils s'impliquent dans une démarche de conscientisation qui consisterait à diffuser le plus largement possible le message de lutte contre le trafic des enfants à des fins d'exploitation sexuelle.

En un troisième temps, il sera question d'organiser une **veille citoyenne** dans les milieux de la jeunesse scolaire et universitaire, les mouvements des jeunes au sein des Communauté de Foi, le Conseil National de la Jeunesse et les autres associations de jeunes. Cette présence sera portée par des tournées des conférences, de causeries éducatives, d'ateliers de formation et de réflexion en vue de constituer des équipes d'action sur le terrain et d'organiser les formes de participation des jeunes au plaidoyer auprès des autorités publiques.

En un quatrième temps, **un suivi-accompagnement** des victimes sera organisé avec les COS et les équipes d'action des jeunes, dans des initiatives de visibilité capables de susciter un vaste mouvement d'opinion et une détermination publique pour non seulement éradiquer le mal de la Traite des Enfants à des fins d'Exploitation Sexuelle (TEFES) mais aussi soutenir et accompagner, dans l'ensemble de la société, ceux des enfants déjà victimes.

**Pour les organisateurs de la Campagne Semaines Pascales,  
Directeur Général du CIPCRE et  
Coordinateur National de la CSP  
Pasteur Jean-Blaise KENMOGNE**